

## Travail social

# Coconstruction et réseau, deux maîtres mots

Convaincue du potentiel de chacun, l'Association logement pays d'Aix (Alpa) a mené en 2017 une expérimentation d'accompagnement social global qui mise sur la participation des personnes concernées. Financé par l'État, ce dispositif bouscule les frontières du travail social.



➔ Chloé Pellegrin (à gauche) et Cécile Origny : toutes deux ont été accompagnées dans le cadre de l'ASG, et demeurent investies dans le projet.

« Quand on a présenté notre projet, on a eu une réponse tout de suite ! » Sourire aux lèvres, Cécile Origny, résidente à la pension de famille Les Pléiades, se sent « entièrement investie » dans le dispositif

## Fiche technique

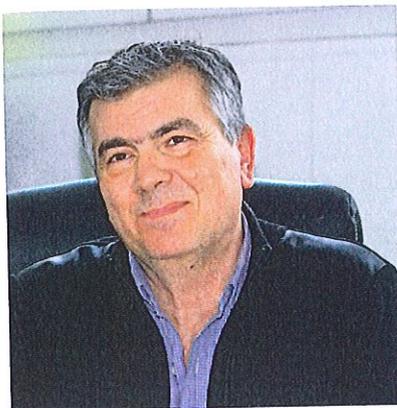
- ➔ **Financement**: 45 000 €
- ➔ **57 structures actives** dans le dispositif
- ➔ **1 coordinatrice**
- ➔ **25 personnes** accompagnées

d'accompagnement social global (ASG). Et pour cause: elle a contribué à développer ce projet expérimental avec l'Association logement pays d'Aix (Alpa). Mené durant l'année 2017 pour démêler les situations complexes, c'est-à-dire relevant au minimum de deux champs (emploi, santé, logement et/ou culture), ce projet s'appuie sur la participation des personnes accompagnées. « Ce ne sont pas simplement des mots », insiste le directeur de l'Alpa, Hervé Sue. Dès les prémices, lors de la rédaction de la réponse à l'appel à projet lancé par la direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRDJSCS) Paca, Julie Konarkowski, cheffe de service à l'Alpa, s'est entourée de trois personnes accueillies volontaires. Si bien qu'au-

jourd'hui, Cécile Origny « aimerait que le projet fasse des petits ».

## Une Maia multi-champs ?

Réunis une dernière fois en décembre, près d'une trentaine d'acteurs de terrain ont tiré le bilan de cette expérimentation, soit une petite partie des quelque cent professionnels ayant approché le projet. Spécialistes de l'hébergement, des addictions, de la psychiatrie, de l'insertion professionnelle ou encore du secteur socioculturel, la plupart ont un bagage de travailleur social. Sont également présentes des personnes accompagnées, issues de différents horizons. S'il a fallu environ trois mois pour alerter les partenaires et tisser les liens nécessaires (sans nécessairement aboutir à des conventions de partenariat),



© Photos Marjolaine Dihl



➔ **Hervé Sue, directeur de l'Association logement pays d'Aix (Alpa).**

➔ **Julie Konarkowski, cheffe du service social de l'Alpa, porteuse du projet ASG.**

le dispositif est vite monté en puissance. « La cohorte compte 25 personnes alors que nous avions un mandat pour dix, observe Valérie Prieto, animatrice ASG. Au final, dix situations étaient vraiment complexes, le reste a plutôt nécessité une facilitation. »

Comme le note Agathe Petit, coordinatrice au sein du Pôle ressources recherche et intervention sociale (P3RIS), chargée d'évaluer l'expérimentation, « il s'agit de repérer les situations véritablement complexes. Tout le monde fait de l'ASG, mais certaines situations demandent du temps et une bonne connaissance des ressources à disposition. Cela fait penser aux Maia qui allient le *case management* et le *coaching* social ». Mais la particularité de l'ASG consiste en une orientation multiple des publics, souvent à la croisée de plusieurs champs: les blocages peuvent tomber grâce au travail de réseau. En témoigne le bilan de mi-parcours de l'ASG, selon lequel 70 % des situations rencontrées touchaient, à l'entrée, à trois à quatre champs d'intervention sociale.

### **Pas de révolution, mais des « petites évolutions »**

« Il manque souvent un maillon », explique Salima Boudjema, assistante sociale au centre hospitalier Montperrin. Au-delà des réunions de travail et de la mise en relation entre acteurs de terrain, le dispositif a « permis d'accompagner physiquement les jeunes auprès de partenaires », se réjouit Christine Di Pasquale, intervenante à la mission locale du pays d'Aix. Mais, pour que le dispositif fonctionne, il faut placer la personne accompagnée au cœur de son propre projet. « Cela nous permet de réajuster les priorités », juge Valérie Prieto. L'implication des personnes n'est cependant pas acquise pour tous, et encore moins le fait de les mettre en

copie des courriels. « Certains professionnels demandent à être en copie cachée », s'étonne d'ailleurs l'animatrice ASG. Et Christine Di Pasquale, de remercier: « Nous n'avons pas l'habitude d'inclure le public accueilli. On en est loin! Au début, ça m'a paru curieux. Finalement, je trouve ça très positif. » Difficile de parler de changement de pratiques dans les structures associées à l'ASG. « Ce n'est peut-être pas une révolution. Mais nous avons suscité des débats. Ce sont des petites évolutions », commente Julie Konarkowski. D'autant que l'inclusion dans le processus des personnes accompagnées permet d'avoir des retours sur les dénouements positifs. « Cette notion de plaisir, nous ne l'avions pas du tout anticipée dans les effets possibles de l'ASG », ajoute la cheffe de service.

### **En panne de financements**

Reste désormais à poursuivre le travail entrepris. Pour les 25 personnes accompagnées durant l'expérimentation, un relais a été prévu au sein des autres structures. En revanche, pour toutes les autres situations complexes non repérées, le dispositif a pris fin. Financée à hauteur de 45 000 euros par la DRDJSCS Paca, soit 75 % du budget, l'Alpa – qui a dû recourir à ses fonds propres – a dû mettre fin au contrat de la coordinatrice. Aucun autre financeur public n'a pris part au projet. « Que ce soit moi ou l'Alpa, soupire Patricia Morice, cheffe de pôle adjointe à la DRDJSCS, nous n'avons pas réussi à mobiliser d'autres partenaires publics durant les réunions du comité de pilotage, à part la Direccte, un autre service de l'État... » Même déception pour Hervé Sue qui souligne qu'il « n'a pas de mal à travailler avec les acteurs de terrain, avec l'hôpital par exemple... Ce qui n'est, en revanche, pas du tout le cas avec l'agence régionale de



## Ce qu'ils en disent

« Tout le monde fait de l'ASG, mais certaines situations demandent du temps et une bonne connaissance des ressources à disposition. »

**Agathe Petit, coordinatrice au P3RIS**

« Même si on ne comprend pas tout, le fait d'être mis en copie des mails nous donne le sentiment d'être acteurs, d'être vraiment inclus ! »

**Chloé Pellegrin, personne accompagnée**

santé! ». *Idem* pour le conseil départemental, également sollicité par l'Alpa. Pas de quoi se montrer défaitiste selon Patricia Morice. « De toutes les façons, nous continuerons ce travail dans le cadre du plan pauvreté, annonce-t-elle. Mais il est certain qu'il faut des personnes qui croient à la participation des publics. » Faut de trouver, de façon clairement identifiée, le public relevant de ses compétences, chaque financeur public continue, malgré les professionnels de terrain, d'ériger des cloisons. Reste à voir si les murs tomberont dans les plus hautes sphères... ■

Marjolaine Dihl

### **CONTACT**

**Association logement du pays d'Aix (Alpa)**  
Hervé Sue, Directeur  
2, avenue Albert-Baudoin  
13100 Aix-en-Provence  
Tél.: 04 42 17 43 43  
[www.alpa-asso.org](http://www.alpa-asso.org)